



# Le Bonnet Rouge

## Quotidien Républicain du soir

DIRECTION & PUBLICITE

14, rue Drouot (Paris 9<sup>e</sup>) — Téléph. : CENTRAL 69-70

RÉDACTION & ADMINISTRATION

142, rue Montmartre (Paris 2<sup>e</sup>) — Téléph. CENTRAL 80-82

DIRECTEUR :

Miguel ALMEREYDA

Cinq Centimes le Numéro (Paris et Départements) : Cinq Centimes

### Commissaires aux Armées

Aujourd'hui s'ouvre le débat sur les commissaires aux armées.

Débat passionné, sans nul doute, mais dont le résultat est d'ores et déjà acquis.

Les commissaires aux armées sont une nécessité de l'heure présente : il n'est pas un parlementaire soucieux de ses devoirs qui oserait assumer la responsabilité d'y faire échec.

Félicitons la commission de l'armée. Elle s'est ralliée à notre conception. Dans sa réunion d'hier, elle a substitué au texte primitif la plus grande partie du contre-projet de notre ami Dalbiez, dont les lecteurs du Bonnet Rouge ont eu le premier, il y a huit jours.

La commission a bien maintenu le mode de nomination par la R. P., mais cela n'a qu'une importance secondaire, la Chambre restant maîtresse de décider s'il n'y a pas lieu d'adopter un autre système.

On annonce une forte opposition des droites et du centre, on prévoit quelques embûches d'un autre côté.

C'est le devoir strict de tous les représentants du peuple dignes de ce nom de réduire l'une et de déjouer les autres. C'est le devoir strict de toutes les gauches de s'unir pour apporter un concours décisif au rapporteur du projet.

Le salut de ce pays est dans le contrôle parlementaire. Non pas un contrôle occasionnel, particulier et lointain, mais un contrôle permanent, général et actif !

A ceux qui disent : « Vos commissaires font double emploi avec les commissions », répondez que le contrôle des commissions est une illusion, qu'elles ne sont qu'imparfaitement informées, les délégations qu'elles nomment et qui les informent n'ayant aucun pouvoir. Ajoutez qu'on ne peut juger d'une opération qu'en étant au cœur même des opérations, ce qui n'est pas le cas des délégations actuelles.

A ceux qui vont clamant à la confusion des pouvoirs, à ceux qui feignent de croire qu'il s'agit de subordonner les chefs militaires aux représentants du Parlement, répondez qu'il n'est venu à l'esprit de personne de donner aux commissaires aux armées, comme sous la Convention, des pouvoirs exécutifs, ni même de faire de ces délégués des conseillers.

Il s'agit simplement de mettre le Parlement en situation de juger en connaissance de cause, c'est-à-dire après avoir exercé un contrôle minutieux et à son tour.

Le Parlement veut tout savoir.

Pour tout savoir, il faut tout voir.

Seuls, les commissaires aux armées remplissent cet office.

Si vous vous opposez à leur création, c'est que vous vous défiez du Parlement et de vous niez son œuvre admirable dans cette guerre.

Alors, dites-le !

### Un essai pour vaincre le blocus

Genève, 18 juillet. — L'ancien secrétaire d'Etat Dernburg écrit dans le Berliner Tageblatt :

Le voyage du sous-marin commercial Deutschland a rompu le blocus anglais. Nous avons ainsi montré que cette rupture est possible. Le blocus anglais n'est donc pas effectif.

Dans notre note à l'Amérique, nous nous sommes réservés de reprendre la guerre sous-marine à outrance si l'Amérique n'intervient pas près de l'Angleterre afin qu'elle arrête sa guerre d'affaiblissement. Si en Allemagne on s'aperçoit que l'Amérique ne fait pas une politique neutre et que l'arme sous-marine promet de donner de bons résultats, on demandera au chancelier de reprendre la guerre sous-marine, pour le motif que l'Amérique n'a pas respecté le droit des peuples. Alors un grand nombre d'Allemands qui jusqu'ici s'opposaient à un conflit avec les Etats-Unis, n'auront plus de motifs pour le faire.

### UN COURRIER DE BANQUE

Zurich, 18 juillet. — Selon la Gazette de Commerce, le sous-marin commercial allemand qui doit être en Amérique sera porteur de valeurs mobilières.

### L'activité belge aux Colonies

Le Havre, 17 juillet. — (Communiqué belge du ministère des colonies) Les opérations de la brigade d'occupation belge, pendant la période allant du 25 juin au 3 juillet, se résument ainsi :

Après avoir battu l'ennemi le 25 juin, à une journée à l'est de Biarriz, la brigade Molitor a poursuivi sa marche vers l'est dans le but d'occuper la rive sud-ouest du lac Victoria, et de couper la retraite au Sud aux dernières forces ennemies qui tenaient encore la région de Kérago, entre le Haut-Kagera et le lac Victoria.

Le 27 juin, les troupes belges ont atteint les rives du lac Victoria en deux points, à Namurembé et à Basira-Yombo ; elles ont fait des prisonniers nombreux.

Le 3 juillet, un combat assez violent a eu lieu et a duré sept heures. L'ennemi a été dispersé. Le commandant de la colonne allemande a été fait prisonnier, les ennemis ont eu de nombreux tués.

Les troupes belges se sont admirablement comportées, le major Rouling a été blessé deux fois et a été décoré.

On a pu récupérer de nouvelles informations de la brigade Eisen, opérant dans la région d'Ousamboua-Kilega.

### Dans Paris

**LES OMBRES DE METCHNIKOFF**

L'incinération du professeur Metchnikoff a été terminée à 10 h. 30. Une centaine de personnes assistaient à la cérémonie, parmi lesquelles MM. Ivolovsky, ambassadeur de Russie, le colonel Vallières, représentant M. Poincaré, et le général russe Gilinsky.

Les cendres ont été transportées à l'Institut Pasteur.

**AUX BUTTES-CHAUMONT**

Hier, vers 10 heures du soir, Mme Anna Poutier, âgée de 30 ans, a été frappée dans la cour de l'immeuble qu'elle occupe, 2, rue des Dunes, de plusieurs coups de couteau dans le dos et à la poitrine, par deux voisins, les nommés Marie Dalbosc, 22 ans, et Louise Sudet, 19 ans, qui se sont immédiatement mises à la disposition de la justice, au poste du Combat.

La victime a été admise à Saint-Louis, où son état a été jugé comme peu grave.

M. Lalot, commissaire de police, informe.

**COUPS DE COUTEAU**

Cette nuit, vers 1 heure et demie, rue de la Fontaine, au face le numéro 30, une fille soumise, la nommée Puchère, Boniface, demeurant rue de Belfort, a, au cours d'une discussion, frappé de deux coups de couteau à la hanche gauche, une nommée Fernande Gallot, sans profession, âgée de 27 ans, habitant rue de l'Hôtel-de-Ville, 26.

L'état de la victime est grave, mais ne semble pas menacer sa vie.

Quant à la fille Boniface, elle a été arrêtée, et reconnait les faits, tout en invoquant comme excuse l'état d'ébriété dans lequel elle se trouvait, et le fait que sa victime lui aurait donné un coup de poing.

M. Catron, commissaire de police, a ouvert une enquête.

### Les petits moyens

Dans les colonnes d'un de nos confrères, nous relevons il y a quelques jours l'écho suivant :

On affirme que les détachements de reconnaissance allemands sont supprimés.

On avait choisi des soldats « intelligents » qui la nuit introuvaient au-devant des lignes. Par une coïncidence curieuse, ces patrouilles les plus soignées ne revenaient pas. Etait-ce parce que les Allemands les avaient surpris ? Cela paraît bien étrange. On y regarda de plus près ; on s'aperçut que ces hommes étaient assez « intelligents » pour se rendre compte que nous sommes très nombreux pour les prisonniers que nous faisons, et qu'on est beaucoup mieux nourri chez nous qu'en lice. En sorte que ces braves intelligents se faisaient tous faire prisonniers. Le commandement allemand aurait par conséquent renoncé à ces « détachements de reconnaissance ».

Non, vraiment, à quoi vise de déprécier systématiquement la valeur de nos ennemis ?

D'autant qu'à nier leur courage, on rabaisse également la vaillance de nos troupes. Si les Allemands « intelligents » se constituent tous prisonniers, nous n'aurons plus bientôt devant nous qu'une armée de brutes faciles à mater et à réduire.

### Mesure excellente

C'est une mesure allemande, mais elle est excellente. Les paysans de la région de Mannheim refusaient d'apporter au marché les fruits, à la suite de l'application des prix maxima.

Les autorités de Mannheim firent alors afficher l'arrêté suivant :

« Si, après le délai de 3 jours, le marché de Mannheim n'est pas ouvert et que les fruits ne sont pas apportés, et aux prix maxima fixés de 25 et de 45 pfennings le livre, des soldats seront envoyés pour faire la mesure excellente ».

### Mesure excellente

C'est une mesure allemande, mais elle est excellente. Les paysans de la région de Mannheim refusaient d'apporter au marché les fruits, à la suite de l'application des prix maxima.

Les autorités de Mannheim firent alors afficher l'arrêté suivant :

« Si, après le délai de 3 jours, le marché de Mannheim n'est pas ouvert et que les fruits ne sont pas apportés, et aux prix maxima fixés de 25 et de 45 pfennings le livre, des soldats seront envoyés pour faire la mesure excellente ».

### La Victoire présente et la Victoire finale

Le dessinateur d'un illustré parisien vient d'avoir l'idée ingénieuse de publier un dessin, qui mérite quelque attention.

Sur une balance, à un côté, les conquêtes faites par les Austro-Allemands, soit la Belgique et les départements français envahis, la Serbie et la Pologne, au total : trois cent mille kilomètres carrés.

Sur l'autre plateau, il a accumulé les gains des Alliés, qui ont, on le sait, mis la main sur tout l'Empire colonial allemand. En Océanie, les îles Marshall et Samoa ; en Nouvelle-Guinée, l'archipel Bismarck ; en Chine, Tsing-Tao ; en Afrique, les colonies allemandes du Sud-Est, et au Sud-Ouest, Togo et le Cameroun, soit, en tout : trois millions de kilomètres carrés de territoire, avec trois mille cinq cents kilomètres de chemins de fer, d'un port commercial annuel de cinq cents millions de francs, et perte de plus de vingt-sept millions d'habitants.

M. Louis Malteste, l'ingénieur dessinateur, n'a pas cru devoir mettre en compte la possession par les Alliés de l'Empire des mers, dont nous rappellerons, hier, toute l'importance.

Si nous insistons sur ces résultats, c'est pour préciser qu'on rend un bien mauvais service aux peuples de l'Entente en leur laissant croire que devant le monde, ils n'apparaissent pas encore comme victorieux.

Ils ont cependant réduit à néant les plans de leurs ennemis. L'Allemagne pangermaniste est frappée à mort, s'il y a place encore, dans une Europe renouée, pour une Allemagne laborieuse et pacifique.

Mais alors, si les opérations militaires sur tous les fronts, si la situation respectivement des armées et des flottes, comme la situation économique des deux groupes de belligérants sont tout en faveur de l'Entente, c'est, comme nous l'avons dit souvent, Censuré

Encore une fois, il faut que cette préoccupation hante impérieusement l'esprit des chefs de l'Entente ; il faut, avant tout, faire une guerre économique, économique en argent, économique en matériel, économique en hommes. Faisons des économies de forces pour la paix. C'est à ce moment-là surtout que nous aurons besoin de toutes nos ressources.

Mais, pour que puissent s'engager en toute lumière et avec les garanties nécessaires, les conversations dont nous parlons hier, et qui sont indispensables, sinon prochaines, il importe que notre Gouvernement et sa Censure prennent soin d'éviter tout ce qui pourrait empêcher les peuples de l'Entente de savoir.

A ce propos, on nous permettra de rappeler cette note du Grand Quartier Général allemand, que nous avons publiée, hier, et qui commença par ces mots :

« Depuis le premier jour de la guerre, nous avons été les seuls de toutes les nations en lutte à publier chaque jour intégralement les communiqués de tous nos ennemis. C'est que nous avons une confiance illimitée dans la fermeté des Allemands de l'arrière... »

Où est-ce à dire ? Tout simplement ce que dit un journal du matin, dont on nous permettra peut-être de reproduire le commentaire : c'est un camouflet mérité à notre adresse.

Tout le monde sait qu'on peut trouver, en France, comme et quand on veut, nous ne voulons faire de réclame à personne et c'est pourquoi nous ne précisons pas les communiqués des Etats-Majors ennemis. Seule, la grande presse française se voit interdire le droit de publier le texte.

On ne voit pas pourtant quel inconvénient il y aurait, pour le peuple de France, dont la volonté et la fermeté ont fait l'admiration du monde, à savoir ce que nous l'annonçons ou ce qu'il veut faire croire des opérations militaires.

L'heure est venue, pour les peuples, de reprendre l'exercice de leur droit absolu de contrôle. Leurs dirigeants leur doivent cet hommage et cette récompense : la Vérité.

GENERAL N.

### Les Succès Russes en Volhynie

Un zeppelin a jeté 13 bombes sur Riga

A lancé 13 bombes sur différents quartiers de la ville.

### LES AUTRICHIENS DEGARNISSENT SUR LE FRONT ITALIEN

Amsterdam, 18 juillet. — D'après une dépêche venue de Francfort-sur-le-Main, les Autrichiens ont dû retirer deux nouvelles divisions du front italien et les ont dirigées, en toute hâte, vers le secteur ouest de Delatyn.

Le plan du MARCHEL LINSINGEN

Petrograd, 18 juillet. — Le maréchal von Linsingen avait passé au sud-ouest de Lemberg, devant tous ses effectifs, les allemands disponibles — plaçant en réserve les troupes autrichiennes.

Son plan était d'enfoncer le front russe avec les Allemands et de compléter ensuite la percée avec les régiments autrichiens, qui ne voulaient à aucun prix entendre parler d'une attaque.

Les Russes, cependant, ont déjoué tous les Allemands, en coupant et en détruisant les lignes de communication, et en lançant des attaques surprises, qui ont entraîné la retraite des Allemands et des Autrichiens sur une longueur de plusieurs kilomètres.

Les troupes allemandes se sont elles-mêmes hâtées de mettre la Lipa entre elles et les troupes de réserve, qui l'ennemi a pu réussir encore à s'accrocher.

L'ARMEE BOTHMER DECOUVRETE

Londres, 18 juillet. — Les Daily News écrivent :

Le nouveau et formidable coup porté par les Russes aux Austro-Allemands dans le saillant de Lonsk, découvre entièrement la gauche de l'armée Bothmer, et le retrait général plus à l'ouest, pourrait devenir une nécessité stratégique.

### Attaques allemandes au sud de la Somme

On se bat encore dans le village de Biaches

Lutte d'artillerie assez vive dans la région de La Lavette et du Chenois. Sur le reste du front, nuit calme.

### Communiqué officiel

18 Juillet — 15 heures

716<sup>e</sup> JOUR DE LA GUERRE

Au Sud de la Somme, les Allemands ont attaqué, hier, en fin de soirée, et au cours de la nuit, nos positions depuis le village de Biaches jusqu'à la Maisonnette.

Malgré des tentatives répétées qui leur ont coûté de lourdes pertes, ils n'ont pu s'emparer de la Maisonnette. Quelques fractions ennemies se sont infiltrées le long du canal, dans la partie Est de Biaches, où la lutte se poursuit.

Sur la rive gauche de la Meuse, un coup de main dirigé sur nos tranchées de la cote 304 a échoué sans nos feux.

Sur la rive droite, la nuit a été marquée par des combats à la grenade aux abords de la Chapelle Sainte-Fine et à l'Ouest de Fleury. Portou, l'ennemi a été repoussé.

### Attaques allemandes au sud de la Somme

On se bat encore dans le village de Biaches

Lutte d'artillerie assez vive dans la région de La Lavette et du Chenois. Sur le reste du front, nuit calme.

### Communiqué officiel

18 Juillet — 15 heures

716<sup>e</sup> JOUR DE LA GUERRE

Au Sud de la Somme, les Allemands ont attaqué, hier, en fin de soirée, et au cours de la nuit, nos positions depuis le village de Biaches jusqu'à la Maisonnette.

Malgré des tentatives répétées qui leur ont coûté de lourdes pertes, ils n'ont pu s'emparer de la Maisonnette. Quelques fractions ennemies se sont infiltrées le long du canal, dans la partie Est de Biaches, où la lutte se poursuit.

Sur la rive gauche de la Meuse, un coup de main dirigé sur nos tranchées de la cote 304 a échoué sans nos feux.

Sur la rive droite, la nuit a été marquée par des combats à la grenade aux abords de la Chapelle Sainte-Fine et à l'Ouest de Fleury. Portou, l'ennemi a été repoussé.

### Les Délégués des Colonies ANGLAISES chez M. Briand

M. Briand a reçu ce matin les délégués des colonies anglaises. A cette occasion, il a prononcé un discours de bienvenue, et a promis d'avoir saisi la personne des délégués la population tout entière des Dominions anglais. M. Briand continua en ces termes :

Venus des terres les plus dispersées du monde, vous êtes les premiers à avoir vu la Mère Patrie, dès les premiers temps de guerre, car vous avez compris la gravité du conflit et vous avez pris part à nos sacrifices. Au signe d'appel de l'épée britannique des légions de jeunes hommes enthousiastes ont traversé les océans pour venir dans des contrées, inconnues de beaucoup d'entre eux, combattre pour le maintien du droit et la défense de la liberté. Tous ces volontaires, Canadiens, Australiens, Néo-Zélandais, Sud-Africains, Terre-Neuviens, fiens de 25 des plus braves soldats britanniques, ont senti que la défense de ce titre anglo-saxon, qui semble porter avec lui le souvenir de la grandeur romaine, valait bien le don qu'ils ont fait d'eux-mêmes, et ils se sont donnés tout entiers.

Et le ministre rappelle ensuite l'attitude de l'Angleterre au début du conflit.

Il n'est pas, dit-il, dans le passé, de spectacle plus grand, ni qui fasse plus honneur à votre histoire que celle affirmation de l'unité morale de l'empire. C'est un événement dont la mémoire conservera, glorieuse, à travers les siècles, comme le symbole d'un idéal débordant les frontières de nos continents.

M. Briand termina en remerciant les délégués des œuvres charitables entreprises par les colonies et en saluant ceux qui viendront sur notre sol mourir pour la libération du monde.

### Sur le front Italien

Sur la haute Posina, nos alliés ont enregistré un assez beau succès. Ils ont repoussé de grandes forces d'attaque autrichiennes lancées contre les positions italiennes de col de Santo jusqu'à Porro, par une brillante contre-attaque. De toutes leurs forces, les Autrichiens cherchent à s'opposer aux progrès de l'armée italienne, en concentrant sur ce front le feu de nombreuses batteries de tous calibres.

Sur toute la ligne du Trentin, on signale des duels d'artillerie et des tentatives d'attaques arrêtées surtout par le feu de l'artillerie italienne, ainsi que la recrudescence de l'activité aérienne.

### Informations

M. Armand Bassot, rédacteur en chef du Progrès de Lyon, est mort cette nuit à deux heures, à Bézuins (Isère) après une longue et douloureuse maladie.

L'article de M. Pierre Brizon, député de l'Allier, qui devait paraître dans ce numéro, a été totalement supprimé par la censure.

### DERNIÈRES NOUVELLES de France et de l'Étranger

**A LA CHAMBRE**

Question indiscrète

Le général commandant le 4<sup>e</sup> corps d'armée a été nommé à la tête de ce corps, en remplacement de M. Briand, qui a été nommé à la tête de la Légion d'honneur pour l'héroïque conduite de son groupe près de Verdun.

N'y aurait-il pas là motif à enquête et à révision, et M. le général commandant le 4<sup>e</sup> corps d'armée ne pourrait-il pas faire un enquête sur la façon dont fut attribuée la Croix de guerre tout récemment aux officiers du 4<sup>e</sup> groupe de V.

Nous posons la question, si elle restait sans réponse ou si elle était résolue par la négative nous la ferions poser à M. le ministre de la guerre par un de nos amis à la commission de l'armée.

### La mort du député Battisti

Rome, 18 juillet. — Le « Messagero » dit ce matin que le député de Trente, Battisti, n'aurait pas été jugé par le tribunal militaire et condamné à mort.

Blessé en combattant dans la Vallarsa, il aurait succombé à ses blessures.

Les Autrichiens auraient rapporté son cadavre à Trente et l'aurait hissé sur une potence.

De grandes manifestations d'indignation se préparent dans plusieurs villes d'Italie. — (Information).

### La flotte allemande dans la Baltique

Stockholm, 18 juillet. — On signale de Helsingfors le passage, dimanche matin, d'un croiseur allemand, accompagné d'un croiseur auxiliaire, de divers canonnières et de plusieurs chalutiers armés. Cette flottille faisait route vers le Nord. — (Information).

### Dépêches de Grèce

**LES ELECTIONS**

Athènes, 18 juillet. — Bien qu'aucune date n'ait été encore fixée pour les élections législatives, on considère comme probable qu'elles auront lieu pendant la dernière semaine du mois de septembre.

### UNE ENQUETE SUR L'INGENIEUR DE TATOI

Athènes, 18 juillet. — La presse grecque poursuit sa campagne d'insinuations à propos des causes de l'incendie de Tatoi. Elle persiste à dire que le dessinateur a été dû à un complot des éléments vénéralistes contre le roi.

En présence de ces diffamations systématiques, la presse libérale demande énergiquement qu'une enquête judiciaire soit immédiatement ouverte dans le but d'établir la cause du sinistre et de faire toute la lumière sur les responsabilités réelles. — (Radio).

### ENGAGEMENTS ENTRE GRECS ET BULGARES

Athènes, 18 juillet. — Des nouvelles rencontrées sont signifiées en Macédoine Orientale entre des détachements grecs et des bandes de comitadjis bulgares. Dans la région de Drama, à proximité du village de Moutan, un soldat grec a été tué et plusieurs autres blessés.

Dans le village de Coubalista, deux membres des comitadjis, revêtus de l'uniforme bulgare, ont été tués sur les pentes grecs. Il y a eu deux victimes. — (Radio).

### L'Appel de la classe 1888

Le gouvernement a fait connaître la décision qu'il avait prise de convoquer le 1<sup>er</sup> août prochain, une fraction de la classe 1888 (service armé).

Des dispositions ont été prises pour que ces convocations ne portent aucun trouble dans la production des vins de guerre, et pour que, d'autre part, il soit donné satisfaction aux besoins de l'agriculture à l'époque des moissons.

### Les Délégués des Colonies ANGLAISES chez M. Briand

M. Briand a reçu ce matin les délégués des colonies anglaises. A cette occasion, il a prononcé un discours de bienvenue, et a promis d'avoir saisi la personne des délégués la population tout entière des Dominions anglais. M. Briand continua en ces termes :

Venus des terres les plus dispersées du monde, vous êtes les premiers à avoir vu la Mère Patrie, dès les premiers temps de guerre, car vous avez compris la gravité du conflit et vous avez pris part à nos sacrifices. Au signe d'appel de l'épée britannique des légions de jeunes hommes enthousiastes ont traversé les océans pour venir dans des contrées, inconnues de beaucoup d'entre eux, combattre pour le maintien du droit et la défense de la liberté. Tous ces volontaires, Canadiens, Australiens, Néo-Zélandais, Sud-Africains, Terre-Neuviens, fiens de 25 des plus braves soldats britanniques, ont senti que la défense de ce titre anglo-saxon, qui semble porter avec lui le souvenir de la grandeur romaine, valait bien le don qu'ils ont fait d'eux-mêmes, et ils se sont donnés tout entiers.

Et le ministre rappelle ensuite l'attitude de l'Angleterre au début du conflit.

Il n'est pas, dit-il, dans le passé, de spectacle plus grand, ni qui fasse plus honneur à votre histoire que celle affirmation de l'unité morale de l'empire. C'est un événement dont la mémoire conservera, glorieuse, à travers les siècles, comme le symbole d'un idéal débordant les frontières de nos continents.

M. Briand termina en remerciant les délégués des œuvres charitables entreprises par les colonies et en saluant ceux qui viendront sur notre sol mourir pour la libération du monde.

### Sur le front Italien

Sur la haute Posina, nos alliés ont enregistré un assez beau succès. Ils ont repoussé de grandes forces d'attaque autrichiennes lancées contre les positions italiennes de col de Santo jusqu'à Porro, par une brillante contre-attaque. De toutes leurs forces, les Autrichiens cherchent à s'opposer aux progrès de l'armée italienne, en concentrant sur ce front le feu de nombreuses batteries de tous calibres.

Sur toute la ligne du Trentin, on signale des duels d'artillerie et des tentatives d'attaques arrêtées surtout par le feu de l'artillerie italienne, ainsi que la recrudescence de l'activité aérienne.

### Informations

M. Armand Bassot, rédacteur en chef du Progrès de Lyon, est mort cette nuit à deux heures, à Bézuins (Isère) après une longue et douloureuse maladie.

L'article de M. Pierre Brizon, député de l'Allier, qui devait paraître dans ce numéro, a été totalement supprimé par la censure.

### DERNIÈRES NOUVELLES de France et de l'Étranger

**A LA CHAMBRE**

Question indiscrète

Le général commandant le 4<sup>e</sup> corps d'armée a été nommé à la tête de ce corps, en remplacement de M. Briand, qui a été nommé à la tête de la Légion d'honneur pour l'héroïque conduite de son groupe près de Verdun.

N'y aurait-il pas là motif à enquête et à révision, et M. le général commandant le 4<sup>e</sup> corps d'armée ne pourrait-il pas faire un enquête sur la façon dont fut attribuée la Croix de guerre tout récemment aux officiers du 4<sup>e</sup> groupe de V.

Nous posons la question, si elle restait sans réponse ou si elle était résolue par la négative nous la ferions poser à M. le ministre de la guerre par un de nos amis à la commission de l'armée.

### La mort du député Battisti

Rome, 18 juillet. — Le « Messagero » dit ce matin que le député de Trente, Battisti, n'aurait pas été jugé par le tribunal militaire et condamné à mort.

Blessé en combattant dans la Vallarsa, il aurait succombé à ses blessures.

Les Autrichiens auraient rapporté son cadavre à Trente et l'aurait hissé sur une potence.

De grandes manifestations d'indignation se préparent dans plusieurs villes d'Italie. — (Information).

### La flotte allemande dans la Baltique

Stockholm, 18 juillet. — On signale de Helsingfors le passage, dimanche matin, d'un croiseur allemand, accompagné d'un croiseur auxiliaire, de divers canonnières et de plusieurs chalutiers armés. Cette flottille faisait route vers le Nord. — (Information).

### Dépêches de Grèce

**LES ELECTIONS**

Athènes, 18 juillet. — Bien qu'aucune date n'ait été encore fixée pour les élections législatives, on considère comme probable qu'elles auront lieu pendant la dernière semaine du mois de septembre.

### UNE ENQUETE SUR L'INGENIEUR DE TATOI

Athènes, 18 juillet. — La presse grecque poursuit sa campagne d'insinuations à propos des causes de l'incendie de Tatoi. Elle persiste à dire que le dessinateur a été dû à un complot des éléments vénéralistes contre le roi.

En présence de ces diffamations systématiques, la presse libérale demande énergiquement qu'une enquête judiciaire soit immédiatement ouverte dans le but d'établir la cause du sinistre et de faire toute la lumière sur les responsabilités réelles. — (Radio).

### ENGAGEMENTS ENTRE GRECS ET BULGARES

Athènes, 18 juillet. — Des nouvelles rencontrées sont signifiées en Macédoine Orientale entre des détachements grecs et des bandes de comitadjis bulgares. Dans la région de Drama, à proximité du village de Moutan, un soldat grec a été tué et plusieurs autres blessés.

Dans le village de Coubalista, deux membres des comitadjis, revêtus de l'uniforme bulgare, ont été tués sur les pentes grecs. Il y a eu deux victimes. — (Radio).

### L'Appel de la classe 1888

Le gouvernement a fait connaître la décision qu'il avait prise de convoquer le 1<sup>er</sup> août prochain, une fraction de la classe 1888 (service armé).

Des dispositions ont été prises pour que ces convocations ne portent aucun trouble dans la production des vins de guerre, et pour que, d'autre part, il soit donné satisfaction aux besoins de l'agriculture à l'époque des moissons.

